**L’ESPÉRANCE**

À côté de l’amour-charité et de la foi, une troisième ligne de force travers la vie chrétienne: l’espérance. […]

Nous découvrons que l’espérance demeure tributaire de la foi. Il ne peut exister d’espérance véritable si elle n’est pas liée à une foi profonde. À l’inverse, il semble impossible qu’une foi authentique ne débouche pas sur l’espérance. Comment d’ailleurs imaginer qu’une personne croie en Dieu, sans attendre ou espérer en lui. Que serait cette foi sans espérance ? Elle ne serait en tout cas pas la foi chrétienne.

[…] Veiller en attendant le retour du Christ signifie que nous devons chaque jour le rencontrer à travers ceux auxquels il s’est identifié : ceux qui ont faim, ceux qui ont soif, ceux qui sont nus, malades, prisonniers, étrangers… cette espérance dans une autre vie ne doit en aucun cas nous démobiliser par rapport à la vie ici-bas.

Thierry-François de Vregille

In «Je taime, ô mon Église», pp. 149-153

\*\*\*\*\*

Dans l’espérance, nous nous confions complètement à la toute-puissance de celui qui a dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. ». Nous osons tout et ne doutons de rien, parce que tout est possible à Dieu. Nous confierons à Dieu nos plans pour l’avenir : hier est passé, demain n’est pas encore là ; nous n’avons qu’aujourd’hui pour le faire connaître, aimer et servir. Nous éprouverons de la reconnaissance envers Jésus pour les milliers d’occasions qu’il nous donne d’apporter espérance dans une multitude d’existences ; ainsi nous aiderons notre monde bouleversé, au bord du désespoir, à découvrir une nouvelle raison de vivre.

Mère Teresa

In « Par la Parole et par l’exemple »